

Qu'on ne vienne pas me dire

Claude François

Qu'ils dorment sous la même pierre
À Vérone, dans la lumière
Ces amants-là
Ou qu'elle dorme en solitaire
Dans cette ville près de la mer
Celle qu'on montrait du doigt
Un jour, d'autres Juliette
Toujours d'autres Gabrielle
Mourront d'aimer
Voyageuses sans bagages
Elles font le dernier voyage
Du grand sommeil

Qu'on ne vienne pas me dire
Que le grand amour n'a jamais existé
Qu'on ne vienne pas me dire
Que le grand amour c'est un peu démodé
Qu'on ne vienne pas me dire
Que le grand amour est moins fort que le temps
Car je sais trop bien qu'un cœur blessé
Qui pleure d'amour, en pleurera longtemps

Ils sont plus nombreux qu'on pense
Derrière leurs murs de silence
Ces fous d'amour
Ceux qui n'ont que leurs "je t'aime"
Pour se battre contre la haine
Des sans-amours
Ceux qui attendent et s'inquiètent
Tous ceux dont le cœur s'arrête
Au bruit d'un pas
Comme moi dans cette gare
Désespéré, qui regarde ton train qui s'en va

Qu'on ne vienne pas me dire
Que le grand amour n'a jamais existé
Qu'on ne vienne pas me dire
Que le grand amour c'est un peu démodé
Qu'on ne vienne pas me dire
Que le grand amour est moins fort que le temps
Car je sais trop bien qu'un cœur blessé
Qui pleure d'amour, en pleurera longtemps
Qu'on ne vienne pas me dire
Que le grand amour n'a jamais existé
Qu'on ne vienne pas me dire
Que le grand amour c'est un peu démodé